

JUMELAGE

Archipel et le musée Beurnier ont séduit des Ludwigsburgeois

Sept fonctionnaires allemands en cours intensifs de français à Montbéliard. Impressions.

Toujours intéressant de connaître les impressions d'étrangers débarquant à Montbéliard.

Les sept fonctionnaires de Ludwigsburg arrivés lundi bénéficient d'un temps on ne peut plus clément. Il est certain qu'une ville dévoilée sous le soleil prend tout de suite un aspect sympathique, et d'autant plus sympathique quand les visiteurs sont de plus pris en main par des passionnés d'histoire comme Jean-Claude Voisin, responsable du service « patrimoine » à la mairie.

Les journées sont bien remplies : entre leurs cours inten-

sifs donnés par l'Oréa, pour se perfectionner en français, et les différentes visites commentées, les Allemands n'ont guère le temps de souffler ... Une semaine, c'est court, mais elle est « rentabilisée » au maximum. La découverte va des différents monuments et musées (indispensables) à l'usine Peugeot, en passant par le Centre d'accueil « jeunes » de la ville de Charquemont.

Sans oublier les rencontres avec ... la gastronomie, point fort de notre pays. Passage obligé pour rentrer dans l'intimité des Français. Comment comprendre ceux-ci en

effet sans parler de la robe du vin ou de l'arôme d'un fromage ? La ferme-auberge d'Adrienne à Pierrefontaine-les-Blamont et Marie-Gourmande à Montbéliard se sont montrées bonnes écoles sur ce chapitre.

Le travail remplace la gastronomie !

Cependant, petite déception de la part des citoyens germaniques qui remarquent qu'aujourd'hui, la table n'arrive plus en tête des préoccupations autochtones. Elle est remplacée par le travail ! Il paraîtrait même que sur ce point, nous dépassons les Allemands. Dans ce cas, il est grandement temps de réagir !

Autre déception, cette fois inhérente à Montbéliard : la

belle au bois dormant s'endort à 19 h. Le prince de la cité ne la réveillant qu'au matin. Air connu !

Voilà pour les points noirs ! Les blancs existent à côté heureusement. « *Compte tenu de sa taille, votre ville offre beaucoup de choses, confie Karl Geck, chef de la délégation* ». Et de citer en exemples l'exposition d'Archipel en Révolution. « *Du jamais vu* ». Ainsi que le musée régional Beurnier, qui contient « *tellement d'antiquités extraordinaires* ». Ne passons pas sous silence Schickhardt, « *star* » ressuscitée du passé luthérien, que les Allemands redécouvrent stupéfaits. Parfois c'est à l'extérieur que l'on retrouve ses racines ... C'est l'effet miroir !

Chantal CHARBONNIER.